

## Amphijazz

Les grands courants du jazz vocal ou instrumental, d'hier et d'aujourd'hui. Tarifs : 50 F et 60 F (7,62 € et 9,15 €) en partenariat avec FIP 87,8, le Grand Hôtel des Terreaux, Guillard Musiques - Lyon Part-Dieu et le restaurant "Les Muses de l'Opéra"

### Thierry Maillard Septet

Thierry Maillard, *piano*  
 Elisabeth Boudjema, *premier violon*  
 Fanny Leveque, *second violon*  
 Agnès Toussain, *alto*  
 Pascale Jaupart, *violoncelle*  
 Pascal Sarton, *contrebasse*  
 Jean-My Truong, *batterie*

Après un album enregistré à New York aux côtés du bassiste John Patitucci et du batteur Dennis Chambers, le pianiste Thierry Maillard réunit autour de lui des musiciens de deux horizons différents. Il associe au trio jazz qu'il a fondé en 1997 un quatuor à cordes et allie dans un parfait équilibre le rythme et l'énergie du jazz à l'élégance des cordes classiques.

Soucieux d'ouvrir son travail à de nouvelles combinaisons, Thierry Maillard reste tout de même fidèle aux influences qui ont fait l'originalité de son premier album *Paris-New York*. Bill Evans, Chick Corea et même Bartók, les musiques d'Europe de l'Est, sont au cœur de ce septet.

Présenté pour la première fois à l'occasion du salon *Musicora* 1999 à Paris-La Villette lors d'un concert exceptionnel au studio Radio France, le Thierry Maillard Septet s'est produit en tournée récemment, notamment dans les festivals Django Reinhardt, de Radio France et Montpellier, Ramatuelle etc.

sa 15 janvier 21h30



## Thierry Maillard NEW SEPTET



Rdc Records 40066. Enr. : 99.

Dur. : 70'34". Accordéoniste à

ses débuts, puis pianiste, T. Maillard nous surprend toujours. Car son côté musicien accompli fait de lui en outre un véritable compositeur, où la qualité première est l'émotion. Cette fois, il frappe un grand coup avec ce nouveau septet qui comprend le trio composé de P. Sarton (cb), J. M. Truong (dr), accompagné d'un quatuor à cordes. Accord parfait entre les deux ensembles qui donne à Thierry la possibilité complète de s'exprimer, porter par les cordes. On peut dire que le bonheur est là et la surprise de taille car ce mélange est une réussite.

# Thierry Maillard Trio et Quatuor à cordes

**A**près un album enregistré à New York ("New York" chez Emarcy / Polygram), le pianiste Thierry Maillard se lance aujourd'hui dans une nouvelle aventure à travers la création d'un septet composé de Jean My Truong à la batterie, Pascal Sarton à la contrebasse, Elisabeth Boudjema et Fanny Levêque au violon, Agnès Toussain à l'alto et Pascale Jaupart au violoncelle.

Lors du 14<sup>ème</sup> Festival de Jazz à Ramatuelle, la qualité de ce concert a été une véritable surprise pour le public tant par l'énergie que par le rythme. Thierry Maillard a su créer une ambiance sur scène, ce qui nous a permis de retrouver l'âme de Bill Evans ou de Chik Corea. Nous avons véritablement assisté à une complicité entre les musiciens dont la réaction explosive s'est faite rapidement ressentir par la joie des spectateurs. Thierry Maillard nous a apporté un moment de bonheur par le flux de sa musique totalement inhabituelle en mêlant classique et jazz. Les compositions et

l'orchestration de ce septet réussi ont été réalisées par Thierry Maillard.

Nous attendons avec impatience la sortie du prochain album, prévue pour le début de l'année, enregistré par Thierry Maillard et son groupe, peut-être chez Blue Note !

Prochaines dates de concerts :

13 janvier 2000 à Paris au Cithéa ; 14 janvier à Paris au Duc des Lombards ; 15 janvier à l'opéra de Lyon... ■

Rens. : 01 42 55 32 48.

Stéphane Lebigot



Thierry Maillard

### Thierry Maillard par Frédéric Charbaut

« Soyons clairs. Lorsqu'un album sort aujourd'hui, il y a un certain nombre d'étapes à franchir. Concernant le « son », il existe tellement de bons studios qu'il est presque plus difficile de rater que de réussir un enregistrement et quant à la « technique », on ne compte plus, aux Etats-Unis ou de ce côté-ci de l'Atlantique, les surdoués. Ils sont nombreux les petits génies fraîchement sortis des écoles faisant preuve d'une maîtrise musicale si impeccable que bon nombre peuvent prétendre jouer aussi bien que les aînés.

Alors, vous allez me dire, pourquoi n'y a-t-il qu'un Michäel Brecker ou qu'un Brad Mehldau alors que des dizaines de saxophonistes jouent « terrible » et que l'on ne compte plus les virtuoses du clavier ?

**La solution crève les yeux ou plutôt les oreilles : l'émotion.**

Lorsque le musicien ouvre son cœur, c'est son âme toute entière qui joue et non plus une machine.

La technique de Thierry Maillard est sûre et, justement, grâce à ce qu'il possède à l'intérieur, il réussit à défendre une certaine idée de la musique et du jazz en particulier. Diverses émotions sont ressenties tout au long de ce disque plein de rebondissements et de surprises.

La première, et pas la moindre, vient de ce quatuor à cordes qui vient se poser délicatement sur le trio piano/contrebasse/batterie.

Il aura fallu trois mois au pianiste/compositeur Thierry Maillard et ses deux complices, Jean-My Truong à la batterie et Pascal Sarton à la contrebasse assurant une fine et efficace rythmique, pour mettre en place et réussir cette rencontre avec ce quatuor à cordes (2 violons, 1 alto et 1 violoncelle) animée par quatre musiciennes.

Son premier album mettait Thierry Maillard aux prises avec deux requins new yorkais (John Patitucci et Dennis Chambers) pour une célébration de l'art du trio.

L'apport des cordes, avec cet espèce de décalage constant, donne à cet album un charme très particulier respectant deux règles absolues : la mélodie et le swing. Et si l'on se prenait à rêver que ce nouveau siècle privilégie ce que Thierry Maillard offre ici : cette fameuse émotion. »

Frédéric Charbaut

Le 22 : Thierry Maillard Septet avec un quatuor à cordes créé pour la circonstance, plus Pascal Sarton à la basse, Jean-My Truong à la batterie. Ce fut une belle surprise. Thierry Maillard essaie de faire phraser le quatuor comme des cuivres. Pari partiellement gagné notamment sur « Caravan » complètement renouvelé avec un beau solo au violon de Stéphane Guillaume. A noter aussi « Un jour mon prince viendra » où se fit remarquer la violoncelliste Valentine Duteil. La rythmique est impeccable, Truong et Sarton propulsant l'ensemble. Maillard est un pianiste impressionniste au jeu tendre mais capable de s'emballer. Voilà une musique qui rafraîchit l'oreille tout en restant parfaitement ancrée dans le jazz.